

de prose après l'avoir lue une seule fois. Il lui advint un jour de parler de cette faculté dans une maison amie : on lui opposa une incrédule polie. Piqué au jeu, il proposa aux personnes présentes de faire l'expérience avec un livre qu'elles choisiraient elles-mêmes. Le défi fut accepté, et un volume de l'ouvrage de Gibbon, *Décadence et ruine de l'empire romain*, fut tiré de la bibliothèque et ouvert au hasard. Lord Randolph lut une page tout haut ; puis, fermant le livre, il la répéta sans changer un mot et sans hésitation.

Il avait un goût passionné pour la marche et la course à pied. Certain soir, dînant chez un ami, il paria de parcourir le pont de Westminster pendant le temps que l'horloge mettrait à sonner les quarts d'heures et les douze heures de minuit. Et, à l'heure dite, les passants purent voir un monsieur fort élégant, en irréprochable tenue de soirée, arpenter comme une bourrasque le pont de Westminster. C'était le *leader* de la Chambre des Communes qui gagnait son pari.

\* \*

Voici quelques extraits amusants du rapport d'un "brave" général chinois.

Ce guerrier, stationné près de Mounkhden, rendant compte de ses opérations au ministère de la guerre chinois, s'exprime ainsi :

"Les Japonais n'entendent absolument rien à l'art de la guerre. Du 23 novembre 1894 au 3 janvier 1895, j'estime que j'ai mis 2,000 de leurs hommes hors de combat."

Et plus loin, le rival du général Boum donne un spécimen de sa savante tactique :

"Tout récemment, j'avais contre eux 1,000 de mes meilleurs soldats, porteurs de drapeaux et suivis de 3,000 fantassins qui devaient semer la terreur dans leurs rangs. "Au lieu de les attendre courageusement et de pied ferme," les Japonais ont ouvert sur eux un feu très vif, de toutes les directions. Ce que voyant et afin d'éviter une inutile effusion de sang, j'ai donné l'ordre de battre en retraite et me suis transporté avec mon corps d'armée à douze milles de là..."

Après ça, les Marseillais ont perdu le record de la vantardise.

## EXCURSION A PHILIPSBURG

(Voir gravures)

La Société d'Histoire Naturelle, de Montréal, a fait, le premier juin, une promenade scientifique à Philipsburg, dans le comté de Missisquoi. Le temps était superbe et les excursionnistes nombreux ; ceux-ci représentaient l'élite de la société anglaise.

Philipsburg est un joli village situé sur la rive Est de la baie Missisquoi ; on ne peut imaginer rien de plus pittoresque, de plus champêtre que cet endroit, et nous félicitons les officiers de la société d'avoir choisi ce lieu privilégié pour leur excursion annuelle.

A l'arrivée des voyageurs, le major Bond, en l'absence du maire, leur souhaita la bienvenue ; toute l'après-midi se passa tranquillement, les uns à la pêche, les autres à visiter les principaux points de cet endroit.

Le départ de Philipsburg eut lieu à cinq heures ; à Saint-Jean, M. Van Horne, membre de la Société d'Histoire Naturelle, causa une véritable surprise aux excursionnistes en leur faisant servir un lunch exquis.

LE MONDE ILLUSTRÉ s'était fait représenter à cette excursion, dont il est heureux de publier aujourd'hui les principales vues.

L'homme est né pour être mal partout, afin d'avoir envie d'aller ailleurs.—LOUIS VEUILLOT

## ALLONS AU NORD !

(SONNET)

A mon ami B. B. B.

La brise du printemps apporte sur son aile  
Le parfum des vergers et les senteurs des bois :  
C'est la saison des fleurs, c'est la saison nouvelle  
Où tout vibre, renaît et s'émeut à la fois.

L'aubépine fleurit et l'agile hirondelle  
Poursuit dans le ciel bleu l'hanneton aux abois !  
On dirait qu'il descend de la voûte éternelle  
Des arômes, des chants et d'invisibles voix !

Enfin ! voici l'été où l'on émigre en foule  
Vers les bleus horizons, vers l'herbe que l'on foule,  
En songeant à l'hiver morose disparu.

Amis, allons au Nord : plantons y notre hutte,  
Et de "Shawinigan" allons revoir la chute  
Si belle en son horreur qu'on reste confondu !

*Ch. A. Gauthier*

## NOBLESSE OBLIGE

La noblesse de sang remonte à un millier d'années, mais il ne faut pas croire que "noblesse oblige" ait été dit à l'époque de Charlemagne. Ces deux mots, qui ont retenti dans l'univers civilisé, ne datent que de 1788 ; ils ont été prononcés aux Etats-Généraux par Gaston-Pierre-Marc de Lévis, fils du général, qui succéda à Montcalm dans le commandement des troupes du Canada. La noblesse mourante trouva cette expression qui la définissait elle-même dans son sens le plus radieux.

Vers 1804, M. de Lévis publia un ouvrage d'ingénieur, dans lequel il expliquait la possibilité de creuser un tunnel sous la Manche et de cette manière communiquer de France en Angleterre.

*Benjamin Sulte*

## CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Les citoyens de Belœil se proposent, dit-on, de célébrer la fête nationale, le 24 courant, avec un éclat extraordinaire.

\* \*

Les femmes canadiennes sont plus sages que celles des Etats-Unis ; elles ne veulent pas du droit de suffrage. Vive la Canadienne !

\* \*

On annonce que les Japonais ont pu débarquer des troupes à Formose, après s'être emparés de la ville de Kelong, où ils ont livré un combat acharné.

\* \*

Vers le mois de septembre prochain, la ville de Montréal sera reliée à Toronto par un fil téléphonique d'une longueur de 400 milles.

\* \*

Nous devons publier aujourd'hui un article de M. B. Sulte à propos du blockhaus de 1812, mais un accident imprévu nous force à remettre à la semaine prochaine la publication de cet intéressant travail.

\* \*

Nous apprenons la mort, arrivée le 2 courant au Sault-au-Récollet, de Marie-Joseph-Paul-Eugène Colonnier, âgé de huit mois, fils de M. P. Colonnier, du MONDE ILLUSTRÉ. Nos sympathies.

\* \*

M. G. -A. Dumont, qui a été sérieusement malade depuis

quelque temps, est maintenant capable de vaquer à ses occupations.

\* \*

Les cadets du Mont Saint-Louis ont gagné, samedi dernier, le drapeau du duc de Connaught. Le concours a été très animé, le temps était superbe et malgré la température élevée, les jeunes volontaires se sont conduits d'admirable façon, aux applaudissements de la foule. Les cadets écossais ont fait eux aussi beaucoup de progrès depuis l'année dernière et ont chèrement disputé la victoire.

\* \*

Le 6 courant, au milieu d'un grand concours, a eu lieu à Montréal le dévoilement de la statue de sir John A. Macdonald. Des discours ont été prononcés par Son Excellence le gouverneur-général, les honorables MM. Chapleau, Mckenzie-Bowell, Foster, etc., etc. Cette magnifique cérémonie a été favorisée par une température superbe. Plus de 20,000 personnes y assistaient. Nous donnerons, la semaine prochaine, une vue de ce monument.

\* \*

Un différent est survenu entre la ville de Québec et le ministère de la Milice, à propos de la taxe d'eau que paye ce dernier pour l'approvisionnement de la citadelle. Le ministère trouve trop élevée la nouvelle taxe qu'on veut lui imposer, et menace, si elle n'est réduite, de transporter à Kingston ou ailleurs les 300 ou 400 hommes en garnison à Québec. Ce serait une perte sérieuse pour la ville, le gouvernement payant chaque année de \$60,000 à \$70,000 pour l'entretien de cette garnison.

\* \*

L'Union Saint-Pierre a célébré, dimanche dernier, sa fête annuelle, avec une grande solennité. La procession a été superbe, accompagnée de quatre fanfares et favorisée par un temps splendide. A l'église du Sacré-Cœur, la cérémonie a été grandiose et les membres du chœur de l'église ont admirablement rendu la messe de Pâques de Fauconnier. Le sermon a été donné par M. le chanoine Bruchési. Nous souhaitons pleine prospérité à l'Union Saint-Pierre, qui compte déjà 1,400 membres.

\* \*

Trois graves accidents de tramway sont arrivés, le samedi premier juin, à Montréal. Vers 6.30 hrs du soir, à Westmont, un tramway accouplé à un autre, se détacha de celui-ci, et s'engagea sur une voie où arrivait à toute vitesse un tramway de la rue Windsor. Il fut totalement mis en pièce et une dizaine de personnes ont été plus ou moins gravement blessées. Au même moment, sur la rue Craig, vis-à-vis la rue Saint-Hubert, un sourd-muet nommé Petit tombe sous le filet d'un char qui dut repasser sur lui pour le dégager, blessures graves ; enfin, à 10 hrs, dans la même soirée, un char lancé sur la rue Craig, ayant brisé son frein, va en frapper un autre allant dans le même sens, vis-à-vis de la salle d'Exercice. Char démolé. Personne n'est blessé.

\* \*

PETITE POSTE EN FAMILLE.—J.-H. N., Nicolet.—Impossible d'accepter votre poésie. Elle aurait besoin d'être soigneusement retouchée.

J.-N. L., Saint-Jean.—Votre dernier travail est bien inférieur, quant à l'intérêt, à ce que vous nous avez déjà envoyé ; il s'écarte aussi un peu du genre adopté par le journal ; il vaut donc mieux le sacrifier.

L. F., Québec.—Envoyez le manuscrit complet : nous ne pouvons commencer la publication d'un ouvrage sans en avoir fait au moins une première lecture.

P. et D., Rimouski.—Reçu votre photographie : envoyez donc quelques notes, ce sera plus intéressant.

H. G., St-Pierre et Miquelon.—Merci mille fois pour vos légendes que nous serons heureux de publier.

F.-X. B., Fort Kent.—Votre chanson n'a pu être acceptée par la rédaction. Espérons que vous nous reviendrez bientôt.

Le mal que nous faisons ne nous attire pas autant de persécutions et de haines que nos bonnes qualités.

De toutes les places où un homme peut monter, la plus haute, pour un homme de génie, est incontestablement une chaire sacrée.—LA-MARTINE.